



Paris, le 14 Octobre 1995

Monsieur Claude CHARBONNLAUD  
39, rue G  
75 PARIS

J'ai consacré l'essentiel de ma vie publique à mon peuple et à la franc-maçonnerie régulière et au soir de ma vie, j'ai pour seul souci la paix retrouvée dans mon pays et le rayonnement de la franc-maçonnerie.

J'assiste depuis longtemps, ainsi que beaucoup d'autres Frères, à une grave détérioration de la GLNF. Commencée avant votre arrivée à la Grande Maîtrise, elle s'est depuis poursuivie, sinon accélérée.

Vous vous êtes en effet déchargé de l'exercice de vos attributions et des fonctions centrales. Un de vos proches collaborateurs s'est saisi du fonctionnement de l'Ordre ; il peuple nos Instances de ses créatures, distribue des prébendes, et achète les consciences. L'opacité est désormais la règle ; les détournements de procédures sont constants, ainsi que l'usage de méthodes et d'expédients que réprouvent la morale et la démocratie maçonniques. Il en est résulté que les métaux ont pénétré dans le Temple, favorisant la corruption.

De nombreux articles de presse se sont fait l'écho des dérapages de certains de nos F.F. dont le comportement a jeté le discrédit sur notre obédience. Cette éclosion publique de scandales, reprise dans les conversations en ville, nous portent un très grave préjudice. Il ne s'agit pourtant que de la partie visible de l'iceberg, et jusqu'ici aucune mesure conservatoire ou disciplinaire n'a été entreprise.

Beaucoup de nos Frères s'inquiètent de cette situation. Ils assistent, surpris, à des détournements malsains de procédure d'un clan marqué au coin de l'affairisme, du copinage et du coquinage.

Mes relations privilégiées avec les responsables de la Grande Loge d'Angleterre m'ont soumis à leurs observations critiques et à la sévérité de leur jugement sur l'état de notre Ordre, qu'il qualifie de "disgraceful".

Je pense que faute d'un sursaut, votre honneur sera atteint et notre Ordre connaîtra une crise grave et profonde.



J'ai en conséquence pris la décision de démissionner de manière solennelle de mon poste d'Assistant Grand Maître à l'issue de mon mandat, afin de vous inviter de façon pressante à reprendre en main le destin de notre Ordre.

Je ne nourris aucune ambition personnelle. Ma démarche n'est motivée que par mon attachement profond à la Franc-Maçonnerie régulière française. Elle constitue à votre égard une ultime preuve de mon affection, me réservant la faculté de la faire connaître à d'autres responsables de la GLNF.

Bien fraternellement.

Alexandre de Yougoslavie